

Prochaines expositions avicoles

St-Guillaume, Yamaska, 12, 13,
14 novembre, A. Trudeau, sec.
St-François du Lac;

1925 OCTOBRE

S 17 Ste Hedwige, veuve
D 18 XX Pentecôte, S. Luc, évangéliste
L 19 S. Pierre d'Alcantara, confesseur
M 20 S. Jean de Canti, confesseur
M 21 S. Hilarion, abbé
J 22 Ste Marie Salomé, veuve
V 23 S. Roméo, évêque

SOLEIL		LUNE	
Lév.	Cou.	Lév.	Cou.
6.13	5.07	5.33	5.27
6.14	5.05	6.41	5.54
6.15	5.03	7.50	6.25
6.16	5.01	9.02	7.00
6.18	4.59	10.12	7.48
6.19	4.57	11.18	8.34
6.21	4.56	8.20	9.32

St-Pascal, Kamouraska, 4, 5 no-
vembre 1925, A. Lamarre, sec.

Trois-Rivières, Qué., 12, 13, 14
décembre, Auguste-U. Dubé,
6, rue Bellefeuille, T.-Riv.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

L'agriculture routinière est peu profitable, tandis que si elle est éclairée par les principes d'une sage expérience, elle donne des produits doublement avantageux sous le rapport de la quantité et de la qualité.

J. Etais.—Si vous voulez apprendre comment visiter avec profit une exposition sans qu'il vous en coûte trop cher, lisez la spirituelle chronique de ce collaborateur. Esprit fécond, plume alerte, observateur et bon juge, J. Etais sait décrire ce qu'il voit d'une manière intéressante et amusante tout à la fois.

L'économie.—C'est un devoir sacré de se préparer un meilleur avenir en économisant sur ses folles dépenses.

L'économie encourage au travail, elle conserve les mœurs, elle exalte la fierté nationale, elle assure une heureuse et paisible vieillesse: elle aide à faire comprendre, aimer et pratiquer la noble devise: "Dieu, patrie, famille".

Le luxe.—La religion et la justice font un devoir aux hommes de ne pas s'endetter inutilement et au delà de leurs moyens. Nous devons donc fuir le luxe qui a déjà ruiné tant de familles, et ne pas chercher à paraître plus riches que nous ne sommes. Parce que notre voisin a une auto, il ne faut pas nous croire obligé d'en acheter une si nous n'en avons pas les moyens.

Les journalistes devraient juger les écrits de leurs adversaires avec impartialité. Souvent la précipitation porte à condamner sans avoir bien examiné les choses; une prévention injuste fait prendre en mauvaise part ce qui est ambigu; la charité ne permet pas les railleries, les sarcasmes, les suppositions injurieuses à la réputation, les accusations mal fondées, l'imputation que Dieu seul connaît.

Par le temps qui court, bien des journalistes trouveraient profit à méditer ces paroles.

Egalité.—Notre collaborateur Foulle-Partout donne, dans une autre colonne, une étude intéressante sur les allocations familiales. Non pas que nous croyions qu'on puisse en arriver un jour à proportionner le gain aux charges de chacun.

Croire qu'on peut répartir équitablement la richesse et le bonheur est une utopie. Cela n'entre pas dans le plan divin. Dieu n'a-t-il pas dit: "Il y aura toujours des pauvres parmi vous", pauvres des biens de ce monde et pauvres des biens de l'esprit.

Mais il n'est pas défendu de travailler à l'amélioration du sort des humains, et les allocations familiales nous paraissent un bon moyen de corriger une injustice sociale.

Au feu.—L'hérésie joint ses efforts à ceux de l'impiété pour tenter de nous arracher notre foi. Elle continue à répandre avec profusion, dans les villes et les campagnes, des bibles falsifiées, et de petits livres remplis d'erreurs, de mensonges et de blasphèmes pour infiltrer partout le poison de ses fausses doctrines. Refusez impitoyablement ces livres ou jetez-les au feu.

Les personnes qui aiment la lecture devraient fréquenter les bibliothèques que l'on trouve dans presque toutes les paroisses. La lecture est encore le meilleur moyen d'élargir nos horizons et de meubler notre esprit. Un bon livre c'est un ami qui dit la vérité sans crainte comme sans flatterie, c'est un maître toujours prêt à instruire, c'est un conseiller désintéressé, la lumière qui éclaire notre intelligence et dissipe nos doutes.

La modestie.—Ce n'est pas d'aujourd'hui que nos évêques tonnent contre les modes immodestes. Nous trouvons, en effet, dans un mandement de Mgr de Saint-Vallier:

"Nous défendons très expressément aux femmes et filles toutes les nudités de gorge et d'épaules, leur déclarant que non seulement on ne les recevra pas en cet état à la communion et aux sacrements, ni à l'offrande, mais encore que toutes celles que l'on saura porter, soit dans les églises, soit dedans ou dehors de leurs maisons, la gorge ou les épaules découvertes, ou qui n'auraient qu'un mouchoir en voile transparent par-dessus après avoir été averties de changer de conduite sur ce point, si elles ne le font point, la chose étant en leur pouvoir, elles seront exclues de l'absolution."

Evidemment le diable ne chômait pas plus alors qu'aujourd'hui.

Cas réservés.—Afin de réprimer les désordres qui résultent de la corruption électorale, il est défendu, sous peine de faute grave, de vendre, de donner ou de distribuer de la boisson dans le but d'influencer les électeurs. Défense faite sous peine de péché grave. **Cas réservé.**

Toute atteinte portée à la liberté des électeurs, soit par menaces de leur faire perdre leur position, ou certains profits ou avantages, soit par des conventions faites, est réputée faute grave et cas réservé.

Vendre son vote, maltraiter son prochain par voie de faits à propos d'élection, donner de l'argent ou autre chose pour influencer un votant, c'est faute grave et cas réservé. Rien ne doit entraver la libre expression de la volonté des électeurs.

Voyez le mandement de Mgr Taschereau sur les devoirs des électeurs, que nous publions dans une autre colonne.

Méfiez-vous.—Nous recevons de divers points de la province des avis nous informant que des démarcheurs continuent de parcourir la campagne à l'effet de récolter des placements de fonds pour des mines non encore découvertes ou des compagnies dont tout l'avenir est du papier qui ne vaut rien.

Plusieurs fois déjà nous avons mis le public en garde contre ces exploiters sans vergogne, toujours à l'affût de quelque victime à plumer.

Nous savons qu'en agissant ainsi nous perdons le bénéfice des annonces que pourraient nous confier les lanceurs d'affaires malpropres. Mais quand il s'agit des intérêts de nos abonnés, ce ne sont pas quelques dollars qui pourront nous empêcher de crier: Casse-cou!

Encore une fois, défiez-vous des corsaires de la finance, de ces solliciteurs mielleux qui vous promettent mer et monde. N'allez point risquer, dans des complicités que vous

ne connaissez pas, l'argent que vous avez eu tant de peine à amasser. Depuis quelques années nos gens trop confiants ont ainsi englouti des centaines de mille piastres dans des entreprises dans la lune. Ne placez donc pas votre argent avant d'avoir consulté une personne en qui vous pouvez reposer toute confiance.

Concours de chevaux.—Tant de sujets sollicitaient notre attention que nous avons négligé le grand concours de chevaux, tenu à Sainte-Anne de la Pocatière. Non pas que nous nous en désintéressions. Bien au contraire, nous comprenons toute l'importance du but que l'on se propose et que l'on poursuit avec persévérance depuis une dizaine d'années: l'amélioration des chevaux de trait.

Des progrès considérables ont déjà été réalisés, comme on pouvait s'en rendre compte en voyant l'imposant cortège de chevaux de trait que l'on a fait défiler sous nos yeux.

Ce concours a été un succès à tous les points de vue et nous en félicitons bien cordialement les organisateurs.

Nous avons maintenant à Ste-Anne et dans les environs un centre d'élevage de chevaux percheron qui promet beaucoup pour l'avenir. On est parvenu à réunir les éléments constitutifs d'un élevage qui, avec de la persévérance, finira par doter le district et la province de chevaux de trait remarquables.

L'honorable M. Caron, que rien de ce qui intéresse l'agriculture ne laisse indifférent, accorde chaque année un généreux encouragement à cette œuvre qui pourrait bien devenir avant longtemps une source de revenus substantiels pour le cultivateur.

L'automne et les animaux.—Octobre est arrivé, avec lui les premières nuits froides, signe avant-coureur de l'automne avec ses jours sombres et froids et ses pluies fines, pénétrantes et glaciales. Il est grandement temps de songer à réparer et à préparer les logements d'hiver pour nos troupeaux.

Dans peu de semaines, nos bêtes devront coucher à l'étable presque chaque nuit, puis viendront les jours où il les faudra aussi garder à l'intérieur. Il est donc grandement temps de songer à mettre tous les logements en ordre pour l'hivernage.

Que le pavé soit de bois ou de ciment, il nécessite peut-être certaines réparations; hâtons-nous de les faire avant la rentrée des animaux.

Préparons aussi les loges et les entrées-deux défectueux. Aménageons les crèches de façon à pouvoir les entretenir en parfaite condition de propreté. Si la lumière n'est pas suffisante, pourquoi ne pas ajouter immédiatement une ou deux fenêtres, ou agrandir celles que nous avons déjà? Si, au cours des hivers précédents, nous avons remarqué que l'intérieur de nos logements se couvre de frimas les jours de grands froids et que les murs et le plafond suintent constamment l'humidité, améliorons sans retard notre système de ventilation.

Surtout, n'oublions pas de faire dans chacune des habitations de la ferme le grand ménage du plancher, du plafond, des murs et particulièrement des mangeoires.

Blanchissons au lait de chaux tout l'intérieur de nos bâtiments, ce qui les rendra plus clairs, plus attrayants et bonifiera l'atmosphère intérieure.

Rappelons-nous aussi que l'étable n'est pas une ménagerie et que toutes les espèces d'animaux ne peuvent vivre convenablement dans un même logement, chaque espèce nécessitant des soins et des conditions spéciales. La cohabitation des vaches et des porcs n'est pas tolérable. Les poules, qui peuvent être une grande source de revenus au poulailler, ne peuvent être qu'une nuisance à l'étable.

Voyons immédiatement à tous ces détails et préparons-nous pour l'hivernage profitable de nos animaux.

L'exportation de notre fromage.—Un bond énorme. Nous avons le plaisir de mettre aujourd'hui sous les yeux de nos lecteurs un état comparatif de l'exportation de notre fromage en Angleterre durant les sept premiers mois de l'année dernière et les sept premiers mois de cette année.

Ces chiffres nous sont fournis par l'agent commercial de la Province de Québec à Londres. Ils sont, par conséquent, officiels, aussi exacts qu'une statistique minutieuse peut les établir.

Du premier janvier au 1er octobre 1924, nous avons exporté en Angleterre 179,942 boîtes de fromage, vendues 849,914 louis, soit environ quatre millions de piastres.

Cette année, durant la même période, nous en avons exporté 361,237 boîtes, qui ont rapporté 1,831,511 louis, ou un peu plus de neuf millions de piastres.

Durant ces neuf mois comparés, il y a donc eu dans l'exportation de notre fromage augmentation en quantité de 181,255 boîtes et en valeur de cinq millions de piastres.

Ces chiffres sont assez éloquents pour nous dispenser de longs commentaires. Un commerce qui fait plus que doubler en sept mois est un commerce prospère.

Ces chiffres prouvent encore que l'argent dépensé pour améliorer nos méthodes de fabrication est de l'argent placé à gros intérêt.

Ils prouvent de plus que les efforts de la Coopérative Fédérée et de son dévoué président M. Arthur Paquet n'ont pas été vains.

Si maintenant nous comparons ces chiffres avec ceux des autres pays exportateurs de fromage nous constatons que tandis que notre exportation durant cette période de sept mois faisait un bond de plus de cinq millions de piastres, l'Australie n'enregistrait que 210,682 louis d'augmentation et la Nouvelle-Zélande 23,326 de vente.

Rien ne saurait mieux que cette état comparatif prouver l'excellence de notre fromage et de nos méthodes route.

Une grande part du mérite d'un état aussi satisfaisant revient sans contredit à la Coopérative Fédérée de Québec et à ceux qui ont su amener à point la fabrication de notre fromage.

C'est la meilleure réponse aux critiques injustes des méthodes préconisées par le Ministère de l'Agriculture pour le développement intensif de notre industrie fromagère.

Le d
d'un Ma
teurs.

Ce q
l'on ent

C'es
lique de p
nure que
qui aient
en jeu d
portance
mûremer
lutte, il c
compéter
du Cana

MANDE
CHI

Bien
bre pour

Not
mots vos
si impor

La s
société c
bien, en
Christ d
treindre

doit jug
exercera
qui sont

Il ju
qui pren
demande
de vos p

vote que
Dieu voi
vous au

une pens
à son a

Il e
qui va a
sobriété,
l'heure c

Vou
votre co
plus loir
procure
stabilité

dans la
Du
certaine

QUELS

Sou
également

toute vé
la vérité
sont plu

ment co
L'

done pa
C'e

serment
Le

que ceu
en recev
d'un pr

blés en
prenne
en témo

jesté.

Le
mais il

quences
pas les
vous tr

autres.
calomni
2.

raison,
Ne
Donc, p
ces moy